Nicolas TRIGAULT, *Les triomphes chrétiens des martyrs du Japon, 1624, Livre cinquième*, préface Jean-Pierre LEVET, [traduit du latin par le père Pierre Morin]

Limoges, PULIM (« Tôzai », hors série, 8), 2014

Hitomi Omata Rappo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8800>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 566-568

ISBN : 978-2-200-93127-8

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Hitomi Omata Rappo, « Nicolas TRIGAULT, *Les triomphes chrétiens des martyrs du Japon, 1624, Livre cinquième*, préface Jean-Pierre LEVET, [traduit du latin par le père Pierre Morin] », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8800>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Tous droits réservés

Nicolas TRIGAULT, *Les triomphes chrétiens des martyrs du Japon, 1624, Livre cinquième*, préface Jean-Pierre LEVET, [traduit du latin par le père Pierre Morin]

Limoges, PULIM (« Tôzai », hors série, 8), 2014

Hitomi Omata Rappo

RÉFÉRENCE

Nicolas TRIGAULT, *Les triomphes chrétiens des martyrs du Japon, 1624, Livre cinquième*, préface Jean-Pierre LEVET, [traduit du latin par le père Pierre Morin], Limoges, PULIM (« Tôzai », hors série, 8), 2014, 209 p., 24 cm, 18 €, ISBN 978-2-84287-624-1.

- 1 Après la publication en 2005 et 2009 des quatre premiers livres des *Triomphes chrétiens des martyrs du Japon*, ce volume achève l'édition de la traduction française, réalisée par Pierre Morin en 1624, de l'ouvrage du père jésuite Nicolas Trigault qui avait été publié à l'origine en 1623 sous le titre de *De Christianis apud Iaponios Triumphis*.
- 2 Né à Douai, Nicolas Trigault (1577-1629) a été un protagoniste important de l'effort de mission catholique en Asie, et notamment en Chine. Plus que par ses activités sur le terrain, c'est par son rôle en Europe, sur le plan politique et financier, qu'il s'est particulièrement distingué. Après un premier séjour en Chine, de 1610 à 1613, il a en effet, entre 1613 et 1615, négocié à Rome l'indépendance de cette province, qui était rattachée à celle du Japon, à la demande de Niccolò Longobardo, successeur de Matteo Ricci comme supérieur de la mission locale. Il réussit à obtenir une décision en ce sens en 1614, ainsi qu'une validation des méthodes d'accommodation prônées par la Compagnie envers la liturgie chinoise. C'est aussi pendant ce séjour en Europe qu'il

publie son célèbre *De Christiana Expeditione apud Sinas suscepta ab Societate Iesu* (1615, Augsbourg), une traduction latine très libre et agrémentée des rapports de Matteo Ricci rédigés entre 1608 et 1611. Il inaugure ici une méthode de rédaction qui se retrouve dans ses *Triomphes chrétiens des martyrs du Japon*, et qui consiste en une élaboration très littéraire des documents envoyés des terres de mission.

- 3 Son œuvre, très riche, ainsi que ses efforts de propagande en Europe même, ont eu un impact important, suscitant en particulier de nombreuses vocations de départ aux « Indes » chez les jeunes membres de la Compagnie. Peu avant sa mort, en 1628, on dénombre déjà au moins trente-huit éditions de onze de ses œuvres en latin, sans compter les traductions dans les langues vernaculaires.
- 4 Le présent ouvrage comprend ainsi le cinquième livre de l'édition française de son œuvre sur les martyrs japonais, ainsi que les annexes de l'édition originale : les « Suppléments » (p. 153), une liste des martyrs morts entre 1612 et 1620 (p. 171), et une table alphabétique des matières des cinq livres (p. 177). D'après le témoignage de Trigault dans son avant-propos, le livre V a été rédigé à Goa sur la base de lettres reçues du Japon (p. 9 et 151). Cela situe très certainement la rédaction de ce livre à son second voyage en Chine. Parti de Lisbonne en avril 1618, Trigault avait en effet fait escale à Goa avant d'arriver à Macao, un an plus tard, en avril 1619. Aux récits de ce livre V, qui évoquent des événements survenus de 1614 à 1616, s'ajoutent ceux des suppléments, rédigés quelques années plus tard, et qui se terminent en 1620. S'ouvrant sur le siège d'Ôsaka de 1615, dont il donne un intéressant point de vue extérieur (p. 11-18), le témoignage de Trigault, qui revient parfois sur des faits antérieurs, s'achève ainsi avec le martyre du père Ambrosio Fernandez en 1620 (p. 169).
- 5 C'est par ce personnage emblématique, qui sera une figure marquante pour la Compagnie dans les décennies suivantes, que Trigault termine la rédaction de ce panégyrique des martyrs japonais. Il l'avait commencée pendant son célèbre voyage dans le monde germanique entamé en 1615, à la suite de son séjour à Rome. Ce parcours, entre propagande et quête de fonds pour la mission chinoise, le vit s'attarder notamment auprès du duc Maximilien I^{er} de Bavière et de son père Guillaume, auprès desquels il rencontra un franc succès. En effet, ces derniers furent tous les deux de grands mécènes de cette cause. Ils appréciaient d'ailleurs particulièrement les récits de martyrs du Japon, au point de désirer en obtenir des reliques.
- 6 Ce contexte rappelle la finalité première de l'ouvrage du père Trigault, qui était avant tout destiné à mettre en valeur l'héroïsme dont faisaient preuve les pères et les chrétiens japonais afin d'exhorter les lecteurs à soutenir l'effort missionnaire, ou même à y participer. Ainsi, si les *Triomphes* représentent une source précieuse, pour qui s'intéresse à un regard extérieur de l'histoire religieuse de l'Archipel dans une période charnière, ils le sont encore davantage pour comprendre l'image qu'a laissée en l'Europe l'expérience chrétienne dans ce pays, ainsi que les moyens mis en œuvre par les jésuites pour la présenter au public du Vieux continent.
- 7 En ce qui concerne l'édition en elle-même, de la même manière que les deux volumes précédents, l'apparat critique et les commentaires sont presque inexistants, si l'on excepte une courte introduction. Les notes de bas de page se contentent de très brèves indications linguistiques destinées à faciliter la compréhension d'un texte du XVII^e siècle. On peut regretter qu'elles se limitent à ce seul aspect, car des précisions sur les noms de lieux, qui sont parfois difficilement intelligibles même pour les connaisseurs du Japon, auraient grandement aidé à la compréhension du texte pour un

lecteur de notre époque. Il en va de même pour les titres et fonctions officielles japonais, dont les transcriptions et les traductions ne sont guère systématisées, ce qui peut entraîner des confusions.

- 8 On peut également regretter l'absence des gravures qui accompagnaient initialement l'œuvre de Trigault, dans son édition française comme latine. Ces images, qui représentent essentiellement les supplices des martyrs du Japon, s'inscrivent dans la lignée de celles que l'on peut trouver dans le *Théâtre des cruautés* de Richard Verstegan (1587) ou encore dans les fresques de l'église Stefano Rotondo à Rome. Elles ont eu une influence importante, et l'on retrouve par exemple l'une d'entre elles dans l'œuvre du père Cornélius Hazart (1671) sur l'histoire de l'Église. En ce sens, l'absence de ces gravures est préjudiciable à une bonne compréhension de l'œuvre originale dans toutes ses dimensions. Nous avons toutefois conscience du fait qu'elle relève sans doute de contraintes éditoriales.
- 9 Quoi qu'il en soit, les Presses universitaires de Limoges fournissent ici une édition très fiable d'une œuvre majeure de la littérature missionnaire du début du XVII^e siècle, qui demeure encore trop peu étudiée. L'on ne peut que se réjouir qu'elle trouve son aboutissement avec ce troisième et dernier volume, et que l'ensemble de la traduction française des *Triomphes chrétiens des martyrs du Japon* soit à présent facilement accessible.

AUTEURS

HITOMI OMATA RAPPO

Visiting Researcher, Institute for Advanced Jesuit Studies, Boston College.